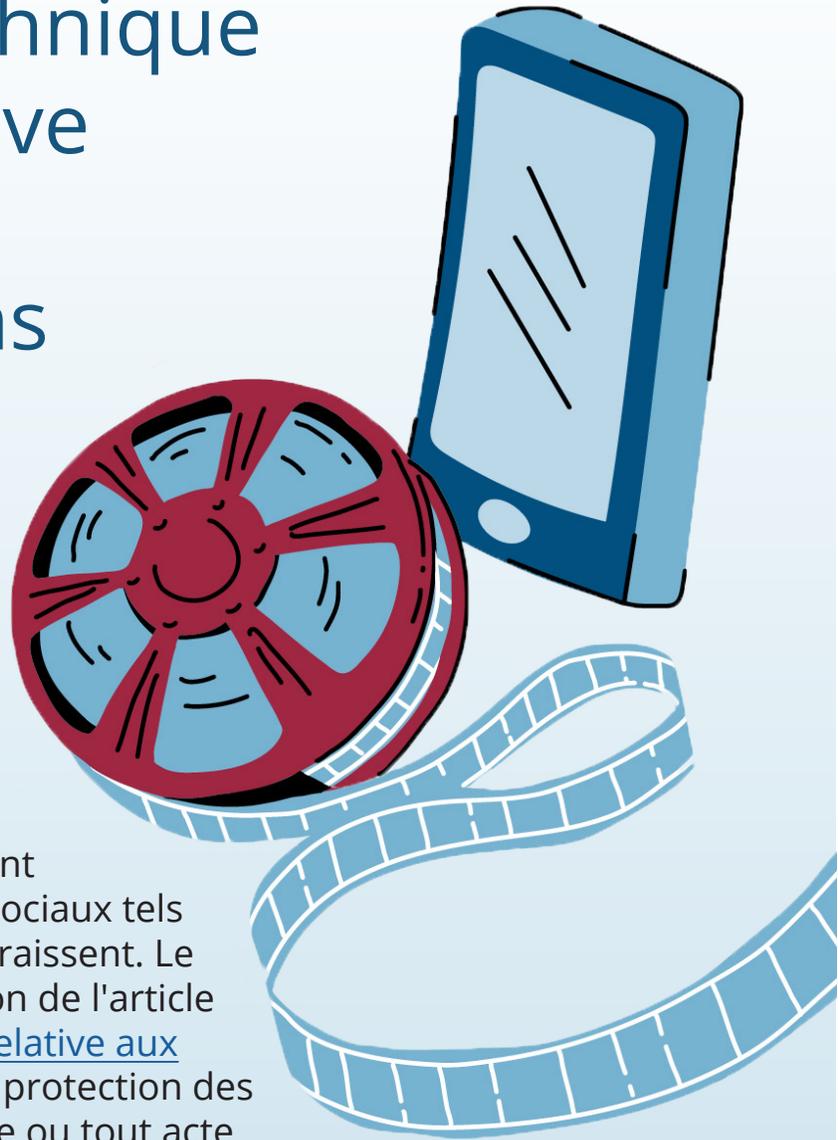


Cellphilm, une technique visuelle participative pour l'éducation aux droits humains

Les droits humains sont des droits fondamentaux, universels et inconditionnels que chaque personne sur terre possède. Lorsque ces droits sont transgressés, des problèmes personnels et sociaux apparaissent. Par exemple, lorsque de jeunes enfants ne peuvent poursuivre leur éducation et sont contraints de travailler, des problèmes sociaux tels que la « main d'oeuvre enfantine » apparaissent. Le travail des enfants constitue une violation de l'article 32 de la [Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant](#), qui met l'accent sur la protection des enfants contre l'exploitation économique ou tout acte susceptible d'interférer avec leur éducation. Par conséquent, il n'est peut-être pas faux de dire que toutes les questions sociales sont des questions de droits humains, donc lorsque nous cherchons à aborder une question sociale, nous cherchons à aborder une question de droits humains et vice versa.

S'il existe plusieurs façons d'aborder les questions sociales et les questions relatives aux droits humains, la technique visuelle participative (TVP) a proposé des techniques engageantes, immersives, interactives et ascendantes pour faire entendre la voix des communautés concernées et contribuer aux solutions dont elles ont besoin. La technique du cellphilm est l'une de ces TVP qui sera brièvement présentée ici.



Que signifie « cellphilm » ?

Le mot « Cellphilm » est une combinaison de « Cellphone » (cellulaire) et de « film ». Il s'agit de films enregistrés avec des téléphones portables en réponse à une question, une incitation ou un problème communautaire. D'autres appareils, tels que des tablettes, peuvent également être utilisés. Cette technique met en avant l'utilisation des téléphones portables car ces appareils deviennent de plus en plus populaires, même dans les petits villages de nombreux pays. Ils sont généralement plus disponibles et accessibles aux communautés locales si elles veulent enregistrer une vidéo, sans avoir besoin de caméras sophistiquées.

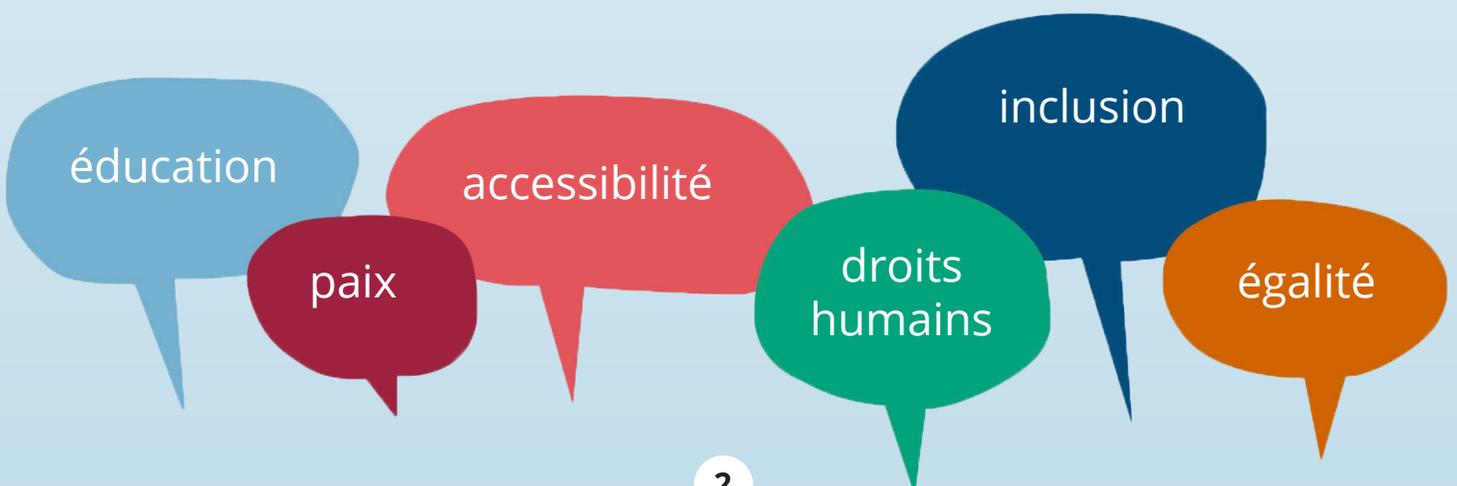


Quel est le but d'un cellphilm ?

Les cellphilms transmettent le point de vue d'une personne au public. Ces points de vue peuvent être la réponse de cette personne à une question ou à une incitation, ou peuvent porter sur un problème communautaire qui doit être abordé. Il peut également s'agir d'une solution à un problème actuel ou d'un appel à l'action. Quel que soit le format, le style ou le genre de cellphilm, il s'agit d'une vidéo qui sert à véhiculer un message, faire comprendre un sujet particulier et éventuellement encourager le public à agir pour changer les choses. C'est pourquoi il est essentiel de reconnaître le public auquel s'adresse celui-ci lorsqu'il est produit.

Les cellphilms peuvent servir à :

- Responsabiliser les gens
- Promouvoir une conscience critique sur les décisions clés à travers des discussions de groupe
- Rejoindre les personnes décisionnaires politiques et promouvoir le changement social



À quoi ressemble un cellphilm ?

Les cellphilms sont généralement des vidéos courtes de quelques minutes qui peuvent être produites dans n'importe quel genre; le jeu de rôle mélodrame, le monologue, les interviews, le documentaire, le cellphilm à message médiatique. Les vidéos peuvent suivre un processus de tournage unique, sans montage, ou être montées. Ils peuvent être muets ou comporter des narrations en voix ou de l'accompagnement musical. Les cellphilms peuvent être créés collectivement dans un groupe ou individuellement. Ils peuvent inclure des séquences du monde réel, d'animations, de dessins ou combiner le tout.

Vous trouverez des exemples de cellphilm sur le site du [Festival international de cellphilm de l'Université McGill](#).



Quelles sont les considérations éthiques d'un cellphilm ?

Lorsque l'on travaille avec des méthodes visuelles, notamment des photographies et des vidéos, il est essentiel de tenir compte des droits des personnes impliquées dans le projet. L'éthique du cellphilmage peut inclure divers aspects tels que la clarification de la propriété des cellphilms ou le recueil du consentement des personnes identifiables dans les vidéos. Cela consiste à faire le maximum de bien et le minimum de mal à toutes les personnes impliquées dans le projet, en particulier celles qui apparaissent dans le film. Plus précisément, il est important de considérer ce qu'il est acceptable ou non de filmer et l'importance de demander la permission de filmer. Une approche « sans visage » peut renforcer l'anonymat, favoriser la créativité dans le tournage, et peut inclure certaines techniques telles que filmer des objets et des choses ou filmer des parties du corps comme les mains ou même des ombres.

Que peut apporter la technique du cellphilm à l'éducation aux droits humains ?

Le processus du cellphilmage peut être utilisé dans le cadre de la formation aux droits humains pour aider les apprenant-e-s à identifier, à penser et à réfléchir collectivement aux questions relatives aux droits humains et potentiellement à développer des plans ou des actions nécessaires pour un changement qui soit culturellement sûr dans leurs communautés. En même temps, les cellphilms créent une plateforme qui peut être présentée à différentes occasions à divers types de public.

Par exemple, ils peuvent être projetés aux personnes décisionnaires politiques afin qu'ils entendent les voix de la communauté ; les cellphilms peuvent aussi être projetés aux membres de la communauté afin que ces derniers prennent conscience des pensées partagées par leurs camarades, et peuvent être partagés sur les médias sociaux pour une plus grande portée publique.

La production d'un cellphilm comprend généralement plusieurs phases :

1. Le remue-méninges
2. La scénarisation
3. Le tournage
4. La projection du film
5. Une réflexion

Ce processus engage et mobilise les gens au niveau de la base et offre la possibilité de responsabiliser la communauté par le biais d'une activité visuelle et ouvre des espaces aux personnes participantes pour réfléchir, apprendre et parler de questions qui ne sont pas ouvertement discutées en public. Par conséquent, la technique du cellphilm est un instrument très bien adapté à l'approche fondée sur les droits humains.



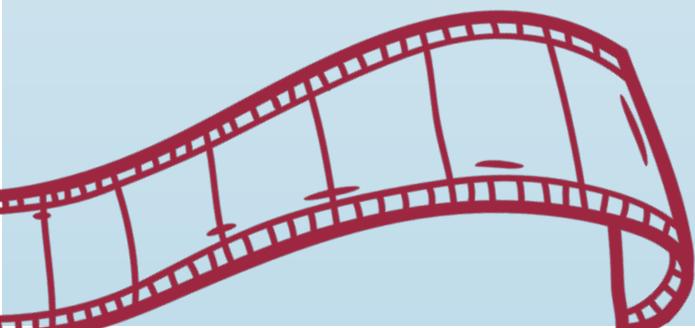
Quel est le rapport entre le cellphilm et les ONG ?



Capture d'écran du panel d'ONG · Re-visioning Cellphilm Methodologies Virtual Symposium

L'utilisation de la technique du cellphilm a dépassé le cadre du monde universitaire. Elle est utilisée par les ONG qui développent différents types de projets pour travailler avec les communautés sur différents sujets à travers le monde. L'application du cellphilm dans les ONG a été discutée dans le panel d'ONG du [Symposium virtuel Revisoning Cellphilm Methodologies](#) organisé par la Faculté d'éducation de l'Université McGill le 9 juin 2022. Dans ce panel, des personnes représentant trois ONG différentes, dont [CODE](#), [Plan International](#), et [Oxfam International](#), ont partagé leur expérience et leurs réflexions sur l'utilisation des cellphilm dans leurs projets et ont répondu spécifiquement à des questions sur le rôle des cellphilm dans le travail d'une ONG, de l'utilité de cet outil et de sa contribution au suivi et à l'évaluation de projets.

Si vous souhaitez entendre les réponses des panélistes à ces questions, n'hésitez pas à regarder [l'enregistrement de ce panel](#). Dans cette discussion, vous entendrez les panélistes parler de la valeur ajoutée des cellphilm. En outre, ils discutent de la distinction des cellphilm par rapport à d'autres méthodes qualitatives en mentionnant les entretiens ou les discussions de groupe, dans leur capacité à visualiser le changement. Comme l'expriment les panélistes, les cellphilm ont le potentiel d'habiliter les personnes participantes et d'élever leur voix, de montrer l'impact réel des projets, d'être un excellent outil pour éduquer les donatrices-teurs, de mettre en valeur le travail, de les encourager à continuer à donner et de permettre aux ONG de mieux collecter des fonds.



Quels exemples de cellphilm ont été créés chez Equitas ?

Des membres de l'équipe d'éducation d'Equitas ont créé des cellphilms pour aborder des questions relatives à l'éducation aux droits humains, les voici :

Tous les enfants ont le droit de jouer

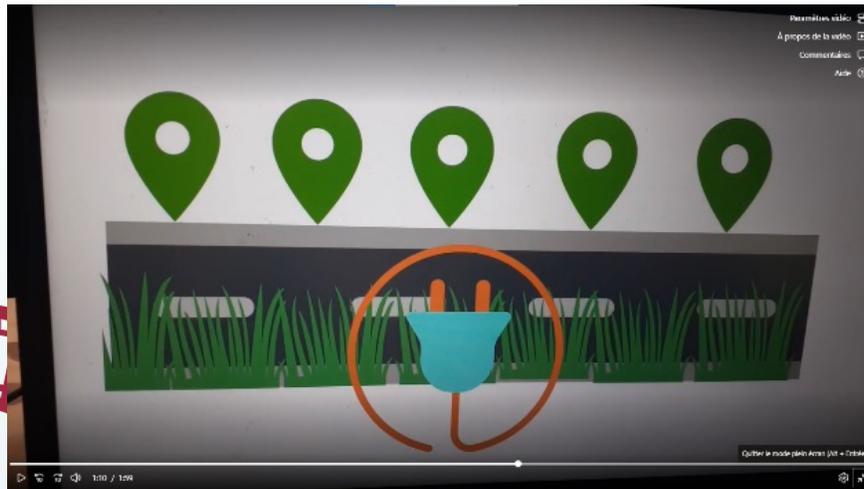
par Diane Tzovanis



“Ce cellphilm traite du droit des enfants à jouer et de notre responsabilité collective par rapport à ce droit. Pour réaliser ce cellphilm, j’ai simplement rassemblé des photos et des séquences vidéo prises lors de promenades au parc avec ma fille et ses ami-e-s. Nos promenades quotidiennes et le temps passé dans les espaces de loisirs de notre quartier – des espaces où ma fille peut jouer librement et en toute sécurité avec tant d’autres enfants constituent une part importante de son bien-être physique et mental en tant qu’enfant. Ainsi, il est décourageant de savoir que des espaces publics sûrs, où les enfants peuvent exercer leur droit fondamental de jouer, ne sont pas accessibles à tous les jeunes. En réalisant ce cellphilm, j’ai été reconnaissante que mon propre enfant et les autres jeunes avec qui elle joue puissent bénéficier d’espaces qui sont si importants pour leur développement en tant que citoyen-nnes sain-es et heureuses. J’ai surtout réfléchi aux actions que je devrais entreprendre pour que les enfants des quartiers et des communautés autres que le mien bénéficient également de ces droits fondamentaux : le droit de jouer, le droit à des environnements sains et sûrs, le droit d’être des enfants. Si ce n’est pas ma responsabilité en tant qu’adulte et donc en tant que protectrice des intérêts des enfants, alors à qui la responsabilité ?”

Un appel à l'action et à l'ambition pour protéger notre environnement

par Laurence Bourcheix Laporte



“J’ai découvert à quel point il était intéressant d’utiliser la technique du cellphilm pour partager nos idées et nos opinions ! Mon objectif à travers ce cellphilm était de communiquer que pour faire face à l’urgence climatique, il nous faut penser de façon beaucoup plus collective et exiger de la part des personnes décisionnaires de mettre en place des programmes ambitieux, voire révolutionnaires ! Par exemple, ce cellphilm propose d’investir massivement dans un système d’autopartage pour réduire le nombre de véhicules en circulation, augmenter plus rapidement la part de voitures électriques sur nos routes et verdir les espaces de stationnement qui accaparent beaucoup trop de place dans nos villes, tout en contribuant aux îlots de chaleur. Le cellphilm se termine en mettant de l’avant que l’approche fondée sur les droits humains (AFDH) peut contribuer à la mise en place de telles mesures innovantes, et ce, en renforçant la capacité des communautés à revendiquer leur droit (et celui des futures générations) à un environnement sain et en exigeant des personnes décisionnaires qu’elles s’acquittent de leurs obligations à protéger et à assurer la réalisation de ce droit. En somme, ce cellphilm est un appel à l’action car la mise en place dans notre société de mesures ambitieuses, innovantes et efficaces en matière d’environnement n’est pas optionnel : c’est une question de réalisation de droits humains, c’est une obligation.”

Ensemble, pour les droits humains

par Annie Pettigrew



Annie est éducatrice en droits humains depuis près de 20 ans. Pour son premier cellphilm, elle a voulu exprimer, ce que signifie pour elle l'éducation aux droits humains.

« Pour moi, l'éducation aux droits humains, ce n'est pas quelque chose de théorique. Ce sont des personnes qui vivent ou sont témoins, au quotidien, de violations de droits humains. Des personnes qui racontent ce qu'elles vivent ou ce qu'elles voient. Ce qu'elles souhaitent, aussi. Ce sont des blessures et des joies partagées. Des liens qui se tissent. Des alliances qui se créent. L'éducation aux droits humains, c'est d'abord être ensemble. Apprendre ensemble. Se soutenir ensemble. Rêver ensemble d'un monde où chaque personne peut s'épanouir et être fière d'être ce qu'elle est. »

L'impact de l'éducation aux droits humains

par Nika Naimi and Hani Sadati



Ce cellphilm tente de réfléchir à l'idée de construction participative des connaissances (par opposition à la formation à sens unique) dans l'éducation aux droits humains.

"En discutant de notre travail et de son impact, nous avons réalisé qu'il y avait un processus à suivre. Ce processus est lié à la technique PANEL (participation, responsabilité, non-discrimination et égalité, autonomisation et légalité) et à la manière dont les conversations sur les droits humains tendent à se dérouler avec nos partenaires. En le décomposant en étapes, il est devenu plus clair qu'il existe un processus qui conduit à un impact intéressant. Il commence par des questions (un peu comme la méthode socratique). Ensuite, nous menons et organisons des discussions entre nos partenaires sur des questions qui les concernent. Au cours de ces discussions que nous organisons, des réflexions sont partagées. Cela permet ensuite d'élargir notre compréhension mutuelle. Lorsque notre compréhension s'élargit, cela crée un élan qui nous pousse, nous et nos partenaires, à agir. Nous (Hani et moi) avons convenu que le processus est en quelque sorte similaire à l'arrosage des plantes. Tout d'abord, nous avons soif d'eau (ces discussions que nous organisons autour des droits humains), puis ces discussions créent des possibilités d'engager une réflexion critique qui élargit les compréhensions (comme l'eau versée dans un verre). Nous sommes allés plus loin en réfléchissant à la manière dont ce verre d'eau sert finalement à arroser une plante (actions communautaires). C'était une façon de visualiser l'impact de l'éducation aux droits humains en utilisant une métaphore."

Références:

Mitchell, C., de Lange, N., & Moletsane, R. (2017). Participatory visual methodologies: Social change, community and policy. SAGE

Thompson, J., Mitchell, C., & Starr, L. (2019). Cellphilmimg: A Tool for Addressing Gender Equality—Facilitators' Guide. Ottawa, ON: CODE.

